



– Interview de Maurice Sortry fondateur et trésorier de l'AS SAHUNE –

Maurice Sortry : « On est heureux et fier de ce qu'on a fondé ensemble et surtout de voir l'AS SAHUNE continué de perdurer dans le temps. »

Fondateur de l'association sportive SAHUNE en 1978 et aujourd'hui trésorier du club depuis 43 ans, Maurice Sortry nous raconte la création d'un club historique du District Grand Vaucluse et sa vision critique sur l'évolution du football.

Bonjour Maurice, vous êtes connu pour avoir participé à la création de l'AS SAHUNE, c'est exact ?

Oui, au départ j'étais en charge de la Maison des jeunes de SAHUNE et un certain nombre de ces jeunes ont fait rejaillir l'idée d'avoir un club de football. Au départ, nous avons juste créé une antenne foot, et ensuite nous avons passé 2 années de travaux pour construire un stade.

Avec toute notre équipe de volontaires, nous étions une bonne dizaine, on a joué pendant 2 années sous cette organisation puis nous avons fondé le club et commencé la compétition en championnat en 1978. J'ai été joueur pendant 28 ans à l'AS SAHUNE.

C'est exceptionnel que le stade soit construit de manière totalement indépendante par les fondateurs du club, racontez-nous cette histoire.

On a défriché une zone en bordure de rivière qui a permis de faire un stade, il y a eu de gros travaux. Pour le mettre en l'état, on y allait avec des tracteurs, on trouvait des zones de galets de rivières. Après 2 ans de travaux par notre groupe de 10 personnes très motivés, on a construit ce stade qui est aujourd'hui le stade de l'AS SAHUNE.

L'association a géré tous les frais liés à sa son entretien (*électricité, arrosage etc.*). Nous, les bénévoles, nous avons même dû construire les vestiaires. C'est notre stade, tout a été fait par le club, et la gestion a perduré.

C'est ce qui nous a fait défaut parce qu'on avait énormément de charges liées à l'entretien du stade, j'ai même dû mettre la main à la poche pour faire survivre le club. Ensuite, le stade est devenu communal, la mairie a donc pris en charge l'ensemble des frais incomptant à la structure.

Les fondateurs du club ont continué de participer à la gestion du club ?

Les fondateurs ont constitué et constituent encore le club. L'âge joue aussi, donc on arrive à une époque où certains n'ont plus la force de s'investir. On est heureux et fier de ce qu'on a fondé ensemble et surtout de voir l'AS SAHUNE continué de perdurer dans le temps.

C'est rare, parce que beaucoup de clubs ont fusionné ou ont disparu. Nous sommes un village éloigné de tout, comme disait CHIRAC, « *c'est beau mais c'est loin* ». Après nous il n'y a plus personne, les déplacements sont rudes.

Aujourd'hui, qu'est-ce qui a changé du football du District Rhône Durance de 1978 ?

Le nombre de clubs et la popularité autour des stades.

À cette époque, il y avait beaucoup de petits clubs, aujourd'hui c'est le désert par rapport à ce qu'on a connu. Ensuite, le village de SAHUNE ne compte que 300 habitants, nous sommes l'une des plus petites structures du District. Avant, nous avions 250 habitants et c'était bien plus populaire que maintenant, beaucoup de personnes venaient au stade, malheureusement cela s'est perdu.

Comment surmonter le temps ?

On a de bonnes personnes au club comme Henri Graugnard, le président actuel. Ensuite, nous évitons tous les conflits, nous sommes un club de village qui ne cherche pas les embrouilles. Le plaisir et le football est au centre de nos préoccupations.

L'objectif ce n'est pas de faire de la compétition de haut niveau, nous souhaitons intégrer un maximum de personnes au club.

Qu'est-ce qui vous a motivé à continuer durant toutes ces années ? S'occuper d'un club c'est du temps.

L'AS SAHUNE n'est pas un gros club quand même (*rires*), ça ne prend pas autant de temps que d'autres clubs. Le plus gros du travail se résume à trouver des ressources financières et de nouvelles personnes, des bénévoles pour nous aider sur des évènements ou pour entraîner nos équipes.

Il n'y a jamais eu de pertes de motivations depuis la création, car les fondateurs du club sont restés très impliqués. Ils ont continué à aider bénévolement, ils auraient mal perçu que tout s'arrête.

Que ressentez-vous de voir le club de l'AS SAHUNE perdurer ?

De la fierté. Nous sommes très fiers de ce que le club est devenu, lorsqu'on est à l'origine avec ses collègues d'un club qui a perduré, on ne peut qu'être fier.

Quels sont les éléments qui permettent à un club de durer comme le vôtre ?

On a eu des personnes compétentes à la présidence, comme l'actuel président Henri GRAUGNARD qui nous a sorti d'une situation compliquée.

Henri nous a beaucoup apporté, il s'occupe très bien de l'AS SAHUNE. C'est un club qui évolue, on a désormais des équipes de jeunes, ce qui n'est pas évident avec notre petite population. On aimante des jeunes des petits villages aux alentours qui n'ont pas de clubs dans leur commune.

On reste dans un cadre de joueurs locaux, ce sont toujours des gens du cru qui viennent jouer – on n’achète pas Neymar (*rires*) - AS SAHUNE est un club familial, nous sommes une famille avec un esprit village.

Avez-vous des souvenirs marquants avec le club de SAHUNE ?

Je retiens surtout la bonne ambiance, au niveau sportif on a eu des épopées mémorables mais ce qui reste gravé ce sont les sourires et la bonne ambiance entre tous les licenciés du club. D’ailleurs, certains auraient aimé venir au club jouer les vedettes, mais ce n’est pas la mentalité du club, ni l’objectif.

Comment avez-vous réussi à gérer la crise sanitaire ?

La saison 2019/2020 s’est passée (presque) normalement, mais cette saison a été plus délicate. Nous allons essayer de récupérer les joueurs. Le point positif est que l’on a réussi à garder les jeunes pendant toute la période.

En réalité, on peut espérer que la suite ne sera pas dramatique. C’est la première fois qu’on vit une telle coupure, et on a dû s’adapter.

« [...] le football est le seul sport où il n’existe aucun respect pour l’arbitre. Dans toutes les autres disciplines, lorsque l’arbitre décide, tous les joueurs respectent ses décisions. Avec l’exemple du rugby, où personne ne conteste l’arbitrage. Au football, les grands joueurs ne donnent pas du tout le bon exemple, ce n’est pas normal. »

Quel est votre avis sur l’évolution du football depuis toutes ces années ?

D’un œil très critique, le football est le seul sport où il n’existe aucun respect pour l’arbitre. Dans toutes les autres disciplines, lorsque l’arbitre décide, tous les joueurs respectent ses décisions. Avec l’exemple du rugby, où personne ne conteste les décisions. Au football, les grands joueurs ne donnent pas du tout le bon exemple, ce n’est pas normal.

Malheureusement beaucoup de jeunes laissent tomber le football à cause de ce manque de rigueur, il manque l’aspect sport avec le respect des règles. Le haut-niveau ne montre pas le bon exemple, c’est donc peine perdue pour faire changer les mentalités à notre niveau.

Avez-vous un dernier mot à ajouter ?

Je souhaite rajouter que nous ne sommes pas inquiets pour le club de l’AS SAHUNE, j’ai le président devant moi, il ne fait pas la grimace (*rires*) donc je pense que l’avenir sera radieux.

Merci à Maurice de nous avoir accordé cette interview, le DISTRICT GRAND VAUCLUSE est extrêmement reconnaissant de son apport dans l’histoire de notre football vauclusien.